MANCHES DE TARIERE (7)

N° d’inventaire
2016.0.17
Ensemble d’éléments:
Non
Lot d’éléments:
Oui

Description
Thème:
Sabotier
Matières ou matériaux:
bois
Marques sur l'objet
Non
Dimensions de l’objet en centimètres:
L : 31 ; 43 ; 43 ; 45 ; 42 ; 45 ; 46
État de conservation des objets:
Moyen

Statut
Propriétaire actuel (ne pas en tenir compte):
PNRM
Lieu de collecte de l’objet:
Liernais - Huis-Renaud

Contexte historique
Lieu d'utilisation
Liernais
Période d'utilisation:
1920-1945
Fabricant:
Artisan local

Commentaire description de l’objet
Lot de 7 manches de tarières.
Commentaires supplémentaires
Ce type de manche en bois permettait, si l’artisan le souhaitait (surtout le sabotier), d’y fixer divers outils. Le fer des tarières est dit à tête plate car son embout s'emmanche dans l’œil central d'un manche en bois qui ainsi permet d'interchanger divers types d'outils (gouge, vrille , tarière creuse, cuiller..) Pour travailler, on bloquait le large manche entre une aisselle et la poitrine pour avoir plus de force, pour pousser et réguler la fatigue .
Ci-après l’extrait d’un texte anonyme sur le travail de sabotier et de l'usage du long manche. « On l'entame (la pièce de bois dégrossie , futur sabot) au milieu avec une tarière, on le creuse avec la gouge ou la « cuillère » pour y ménager la place du pied, on le polit avec la « rase ». La tarière et la cuillère sont poussées de l'épaule et de la poitrine, debout, en pesant fortement sur le long manche en bois»